



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs 47, rue
Charles de Gaulle

29 63 02 69

Site internet : sur Google : Paroisse Saint-Gerard
88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

15 août 2017 : Assomption de la Vierge Marie

Alléluia. Alléluia.

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis :
Marie est entrée dans la gloire de Dieu ;
exultez dans le ciel, tous les anges !

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (11, 19a ; 12, 1-6a. 10ab)

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! » – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16)

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté. Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Alors, les plus riches du peuple, chargés de présents, quèteront ton sourire. Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi. Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi.

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 20-27a)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. – Parole du Seigneur..

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur



son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

BÉNIE ENTRE TOUTES LES FEMMES !

La solennité de l'Assomption est un rendez-vous important au cœur de l'été, occasion de pèlerinages séculaires profondément inscrits dans le cœur du peuple chrétien et dans la mémoire collective. C'est l'une des fêtes les plus anciennes, puisqu'elle est célébrée à Rome depuis au moins le 7^e siècle, et l'une des plus récentes puisqu'elle a été instituée par Pie XII en 1950.

« Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent », lance Jésus à une femme qui, dans la foule, s'écrie : « Heureuse la mère qui t'a porté » (évangile de la veille). « Bienheureuse celle qui a cru ! », s'écrie Élisabeth accueillant sa jeune cousine enceinte (évangile). Enceinte elle-même, Élisabeth reçoit prophétiquement cette visite comme l'accomplissement des promesses faites par Dieu au Peuple de l'Alliance.

Les enfants qu'elles portent se reconnaissent in utero, et la continuité de l'histoire du salut passe, en douceur et dans l'émerveillement, de l'Ancien au Nouveau Testament: le cantique de Marie est une reprise du cantique d'Anne, mère de Samuel (151,1-10), truffé d'autres citations bibliques. Il chante la fidélité de Dieu aux petits et aux humbles dont Marie fait partie, dont il faut faire partie pour entrer au royaume des Cieux. Par son « oui », Marie va donner naissance au Fils de Dieu qui sera définitivement vainqueur de la mort par sa résurrection (deuxième lecture). Avec elle, toute l'humanité accueille ce Fils à qui elle a donné chair. C'est en elle seule, en effet, que le Fils accède à l'humanité que Dieu épouse en une belle histoire d'amour (psaume). Pour elle, le Fils ouvre les Cieux et par lui, avec elle, l'humanité accède à la divinité. « L'admirable échange » évoqué par saint Léon dans l'oraison de Noël trouve son aboutissement dans l'assomption de Marie.

Ce beau mot d'« assomption » ressemble à l'« ascension » avec qui beaucoup le confondent. Les deux évoquent une montée au ciel. Dans le langage biblique, cela veut dire que Marie est introduite dans la gloire de la résurrection. Marie dans son corps de chair fait le trait d'union entre la terre et le ciel, elle est « terre passée à l'état de lumière » selon la belle expression du poète La Tour du Pin. Marie est l'avenir de l'humanité.

